

lofophes après lui cette énigme remarquable du mercure : « Qui me fçauroit lier avec mon frere »
 » ou ma fœur , je viendrois avec fi grande »
 » puiffance que je pourrois nourrir mille hom- »
 » mes chaque jour.

La pierre ne convertit pas feulemēt les métaux imparfaits en or & en argent ; nôtre Philofophe qui en a fait l'expérience , déclare « qu'il »
 » a fait lui-même la pierre d'une façon qu'elle »
 » teint depuis 1. jufqu'à 1000. ; qu'elle est »
 » charmante à voir la nuit , & dans les tenebres »
 » les plus épaiffes , où elle répand une lumière »
 » qui rend la chandelle inutile. Il a fait auffi »
 » de l'huile d'un mineral qui rend une telle »
 » lueur la nuit que l'on peut aifément lire & »
 » écrire à fa lumière , huile qui donne à toutes »
 » les pierres une teinture de rubis qui fait que »
 » quand elles font enchaffées dans un anneau »
 » elles fervent à ceux qui les portent de lumière perpétuelle. »

Quoique le testament de Jean Ifaac n'ait jamais été publié , l'Auteur n'a pas laiffé d'avoir eu de fon vivant la réputation de fçavoir faire la pierre des Anciens Philofophes. Il en a tellement raifonné de vive voix , que ce qu'il en a dit de bouche , a été recueilli comme des fentences. Auffi Michel Potier en cite-il parmi celles des autres Philofophes dans fa dédicace à l'Empereur Ferdinand , & à fon Frere le Roi de Hongrie & de Boheme ; par exemple : *Si pauper fueris , opus profequi non poteris : ars enim ifta inimica pauperibus , sumptus magnus est , opusque paucâ materiâ fieri nequit* , paroles qui ne fe trouvent point dans fon testament. (1)

On

(1) Voici la vertu que nôtre Philofophe lui*